

Annecy le 20 février 2025

NOTE

OBJET : cérémonie nationale en hommage aux victimes des attentats terroristes
ANNEXE : annexes.

Le 11 mars 2025 à 11h se déroulera sur la place du souvenir à Annecy la 4^{ème} cérémonie nationale en hommage aux victimes des attentats terroristes.

L'annexe 1 détaille les modalités d'exécution de cette activité.

L'annexe 2 présente la chanson et le texte retenus.

ANNEXE 1

DEROULEMENT DE LA CEREMONIE

HORAIRES	DEROULEMENT	COMMANDEMENT	MUSIQUE	RESPONSABLES ACTEURS OBSERVATIONS
10H50	Mise en place terminée			Directeur adjoint SD74 ONaCVG
11H00	Arrivée du préfet ou de son représentant	Garde à vous		BRCE
11H10	Lecture d'un texte par SD74 ONaCVG :		« La Paix » de Sabine Sicaud	Mme TISSOT de l'ONaCVG, en charge de l'action sociale et du suivi des VAT
11H15	Dépôt des gerbes -VAT - Associations - autorités			
11H20	Fin de la cérémonie		« Les feux d'artifice » de CALOGERO	
	Salut des autorités aux VAT, aux porte-drapeaux et aux présidents d'association			

MODALITES PRATIQUES

- 1) Coordination :
 - Cérémonial et dispositif général : SD74 de l'ONaCVG
 - Accueil des autorités : BRCE PREF 74
 - Maitre de cérémonie : protocole de la municipalité d'Annecy (Madame SALLEMENT)
 - Les VAT présents seront placés perpendiculairement à la droite du rang protocolaire à coté des présidents d'association.
- 2) Sonneries et musiques :
 - Sonorisation par municipalité d'Annecy
- 3) Soutien :
les services de la municipalité d'Annecy assureront :
 - Le nettoyage de la place
 - Le pavoisement
 - Le regroupement et la présentation des gerbes de fleurs
- 4) Tenue des porte-drapeaux :
Les tenues doivent être conforme au guide diffusé par l'ONaCVG de octobre 2023.
- 5) Sécurité :
Le site sera sécurisé sous couvert de la DDSP en lien avec la police municipale

Patrick LECUPPRE
Directeur du service départemental
de l'ONaCVG



DESTINATAIRES :

- Monsieur le préfet de Haute-Savoie
- Monsieur le maire d'Annecy
- Madame la présidente du tribunal judiciaire d'Annecy
- Madame la procureure d'Annecy
- Monsieur le directeur des services de l'éducation nationale de Haute-Savoie
- Monsieur le délégué militaire départemental de Haute-Savoie
- Monsieur le commandant du groupement de gendarmerie de Haute-Savoie
- Monsieur le directeur interdépartemental de la police aux frontières
- Monsieur le directeur départemental de la sécurité publique de Haute-Savoie
- Monsieur le directeur départemental du SDIS 74
- Monsieur le directeur régional des douanes
- Monsieur le directeur du service départemental de l'ONaCVG 74
- Monsieur le chef du CIRFA 74

Sous couvert du BRCE/PREF 74 :

- Mesdames et messieurs les parlementaires de Haute-Savoie
- Monsieur le président du conseil régional AURA
- Monsieur le président du conseil départemental 74
- Madame la présidente de la communauté de communes du Grand Annecy

Sous couvert de l'ONaCVG 74 :

- Mesdames et messieurs les présidents des associations patriotiques et mémorielles de Haute-Savoie

Paroles- Les Feux d'artifice de CALOGERO

**J'étais hissé sur des épaules
Sous ces galaxies gigantesques
Je rêvais en tendant les paumes
De pouvoir les effleurer presque
Ça explosait en fleurs superbes
En arabesques sidérales
Pour faire des bouquets d'univers
Moi, je voulais cueillir ces étoiles**

**On allait aux feux d'artifice
Voir ces étoiles de pas longtemps
Qui naissent, qui brillent et puis qui glissent
En retombant vers l'océan
Et ça fait des étoiles de mer
Ça met dans les yeux des enfants
Des constellations éphémères
Et on s'en souvient quand on est grand**

**Dans le ciel vibrant de musique
Je voyais naître des planètes
Jaillir des lumières fantastiques
Et tomber des pluies de comètes
Je m'imaginai amiral
Regardant voler mes flottilles**

**J'ai fait des rêves admirables
Sous ces fusées de pacotille**

**On allait aux feux d'artifice
Voir ces étoiles de pas longtemps
Qui naissent, qui brillent et puis qui glissent
En retombant vers l'océan
Et ça fait des étoiles de mer
Ça met dans les yeux des enfants
Des constellations éphémères
Et on s'en souvient quand on est grand**

**Puis sous les cieux incandescents
Quelqu'un refaisait mes lacets
Je voyais des adolescents
Au loin, là-bas, qui s'enlaçaient
Ça laissait dans mes yeux longtemps
Des traînées de rose et de vert
Je voyais dans mon lit d'enfant
Des univers sur mes paupières**

**Nous sommes comme des feux d'artifice
Vu qu'on est là pour pas longtemps
Faisons en sorte, tant qu'on existe
De briller dans les yeux des gens
De leur offrir de la lumière
Comme un météore en passant
Car, même si tout est éphémère
On s'en souvient pendant longtemps**

La paix

Comment je l'imagine ?
Eh bien, je ne sais pas...
Peut-être enfant, très blonde, et tenant dans ses bras
Des branches de glycine ?

Peut-être plus petite encore, ne sachant
Que sourire et jaser dans un berceau penchant
Sous les doigts d'une vieille femme qui fredonne...

Parfois, je la crois vieille aussi... Belle, pourtant,
De la beauté de ces Madones
Qu'on voit dans les vitraux anciens. Longtemps -
Bien avant les vitraux - elle fut ce visage
Incliné sur la source, en un bleu paysage
Où les dieux grecs jouaient de la lyre, le soir.

Mais à peine un moment venait-elle s'asseoir
Au pied des oliviers, parmi les violettes.
Bellone avait tendu son arc... Il fallait fuir.
Elle a tant fui, la douce forme qu'on n'arrête
Que pour la menacer encore et la trahir !

Depuis que la terre est la terre
Elle fuit... Je la crois donc vieille et n'ose plus
Toucher au voile qui lui prête son mystère.

Est-elle humaine ? J'ai voulu
Voir un enfant aux prunelles si tendres !

Où ? Quand ? Sur quel chemin faut-il l'attendre
Et sous quels traits la reconnaîtront-ils
Ceux qui, depuis toujours, l'habillent de leur rêve ?
Est-elle dans le bleu de ce jour qui s'achève
Ou dans l'aube du rose avril ?

Ecartant, les blés mûrs, paysanne aux mains brunes
Sourit-elle au soldat blessé ?
Comment la voyez-vous, pauvres gens harassés,
Vous, mères qui pleurez, et vous, pêcheurs de lune ?

Est-elle retournée aux Bois sacrés,
Aux missels fleuris de légendes ?
Dort-elle, vieux Corot, dans les brouillards dorés ?
Dans les tiens, couleur de lavande,
Doux Puvis de Chavannes ? dans les tiens,
Peintre des Songes gris, mystérieux Carrière ?
Ou s'épanouit-elle, Henri Martin, dans ta lumière ?

Et puis, je me souviens...
Un son de flûte pur, si frais, aérien,
Parmi les accords lents et graves ; la sourdine
De bourdonnants violoncelles vous berçant
Comme un océan calme ; une cloche passant,
Un chant d'oiseau, la Musique divine,

Cette musique d'une flotte qui jouait,
Une nuit, dans le chaud silence d'une ville ;
Mozart te donnant sa grande âme, paix fragile...

Je me souviens... Mais c'est peut-être, au fond, qui sait ?
Bien plus simple... Et c'est toi qui, la connais,
Sans t'en douter, vieil homme en houppelande,
Vieux berger des sentiers blonds de genêts,
Cette paix des monts solitaires et des landes,
La paix qui n'a besoin que d'un grillon pour s'exprimer.

Au loin, la lueur d'une lampe ou d'une étoile ;
Devant la porte, un peu d'air embaumé...
Comme c'est simple, vois ! Qui parlait de tes voiles
Et pourquoi tant de mots pour te décrire ? Vois,
Qu'importent les images : maison blanche,
Oasis, arc-en-ciel, angélus, bleus dimanches !
Qu'importe la façon dont chacun porte en soi,
Même sans le savoir, ton reflet qui l'apaise,
Douceur promise aux coeurs de bonne volonté...

Ah ! tant de verbes, d'adjectifs, de parenthèses !
- Moi qui la sens parfois, dans le jardin, l'été,
Si près de se laisser convaincre et de rester
Quand les hommes se taisent...

Sabine SICAUD (1913-1928)